

# NORGEAT-Miglos (Ariège) d'Hier & d'Aujourd'hui

Ecrits de **Gérard Lafuente**

*Je dédie ce site à la mémoire de ma grand-mère,  
Madeleine PUJOL - née ARABEYRE,  
qui avait vu le jour à Norgeat-Miglos, le 14 Mai 1895.*



« Très tôt, je me suis intéressé à l'Histoire de Miglos. Ma curiosité avait sans doute été aiguisée par les anecdotes que racontait ma grand-mère lors des veillées autour de l'âtre, puis par les 1<sup>ers</sup> récits de Louis Pujol, qui narrait ses souvenirs de jeunesse sur la vallée de Miglos, dans la langue parlée à Norgeat, où il était né en 1903. »

## La Paroisse de NORGEAT

L'irrésistible élan mystique qui, au XI<sup>e</sup> siècle, conduisit nos ancêtres jusqu'en Palestine, a également fait fleurir cathédrales et églises sur le sol de France. Les populations de nos contrées de Haute Ariège, elles aussi, ont érigé très tôt ces témoignages de leur foi.

Ainsi, dès 1097, l'église Saint Hilaire de Miglos, figure-t-elle parmi les possessions de l'abbaye Saint Sernin de Toulouse, énumérées dans la bulle du pape Urbain II.



Ce monument a défié le temps pour parvenir jusqu'à nous en parfait état et la foi catholique des habitants de la vallée de Miglos semble avoir fait de même.



En effet, moitié du XIXe siècle, tous les habitants du village de Norgeat, l'un des cinq hameaux de la commune de Miglos, de tout temps le plus peuplé, vont-ils s'unir pour construire, par leurs propres moyens et sans aucune aide quelconque, leur église.



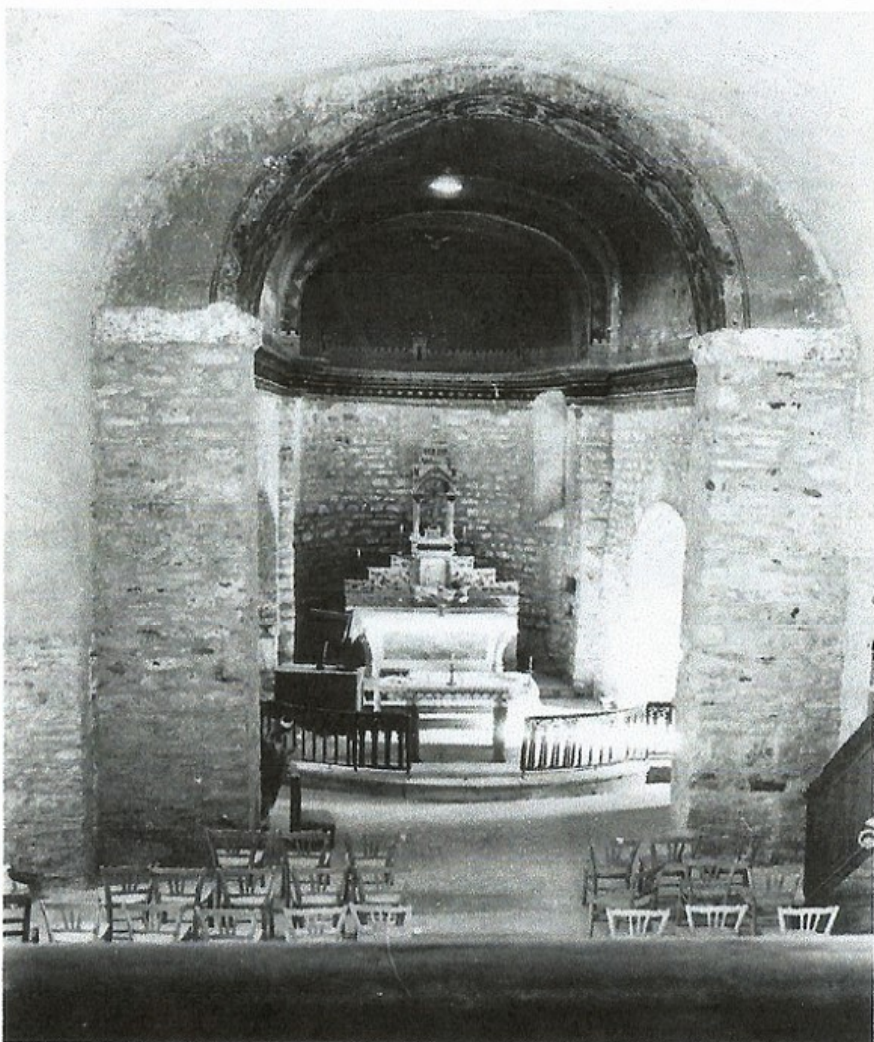
Tout commence en 1836, à la mort de Joseph Pujol de Norgeat qui avait légué par testament du 13 Mars 1835 aux habitants de son village un champ attenant les maisons, pour qu'il y soit établi, dans l'espace de dix ans, une chapelle pour y célébrer l'office divin.

Ce legs devait être pour le moins embarrassant, car ce n'est que le 28 Février 1838 qu'une demande officielle est adressée par l'adjoint de la commune : Raymond Gabarre de Norgeat...au préfet de l'Ariège, afin de connaître les modalités requises pour la réalisation de cette entreprise.

A Norgeat, une commission syndicale de cinq membres est créée pour étudier le projet et, après l'acceptation de principe par le conseil municipal de la commune l'accord préfectoral est donné le 8 Mai 1838 puis renouvelé le 8 Mai 1842.

Pendant cette période de quatre ans, on s'était occupé de recenser les moyens sur lesquels on allait pouvoir compter pour faire aboutir les vœux du testateur.

Ce faisant, les Norgeatois s'étaient coupés du reste de la commune, dont les autres habitants se refusaient à supporter un nouvel impôt pour une cause à laquelle ils n'adhéraient pas.

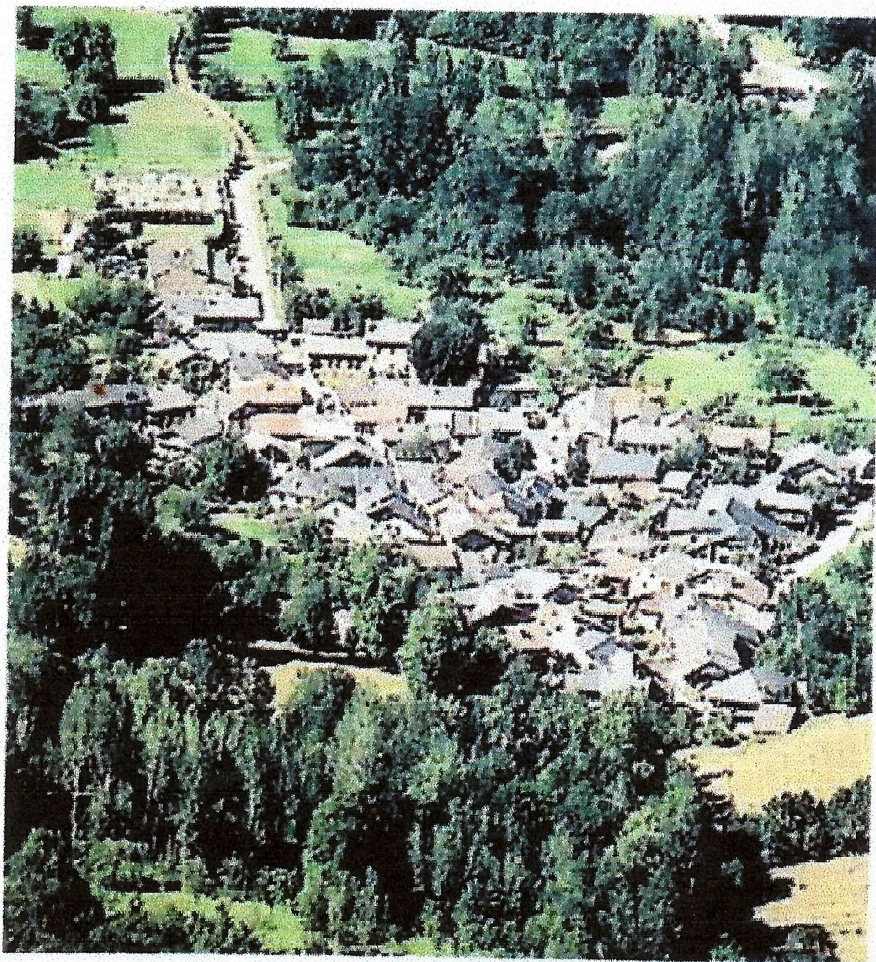


Eglise d'Arquizat

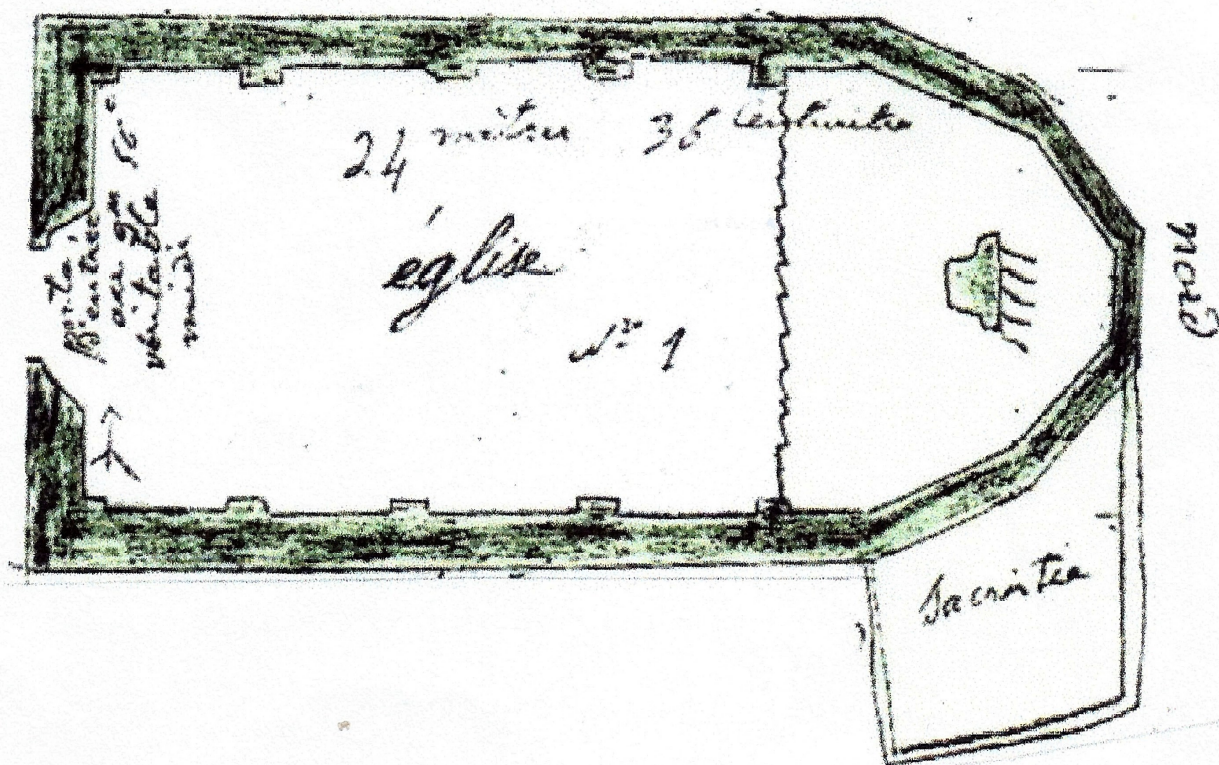
Aussi, en Février 1843, le maire Jacques Bacou sollicite-t-il l'évêque de Pamiers, afin qu'il s'oppose à la construction envisagée, estimant que l'église existante était suffisante pour le service du culte de l'ensemble de la commune.

A la même époque devant la détermination des Norgeatois le préfet demande la création d'un "Rôle de souscription volontaire" établi comme suit :

Pour 470 norgeatois, pour 82 familles (sur 1504 habitants à Miglos) le montant des fonds recueillis s'élève à 1555 francs (moitié du budget communal annuel) et la main-d'œuvre fixée à "605 journées de travail d'hommes, 153 de vaches, 153 de chevaux.



Au mois d'Avril 1843, l'architecte départemental se rend sur place pour étudier la construction de la chapelle: constituée d'une simple nef de 25m de long sur 10m de large, orientée Sud/Nord. Son projet sera accepté et les travaux débuteront rapidement.



C'est le 23 Septembre 1849 que sera créée officiellement par Monseigneur Alouvy, l'évêque de Pamiers, la paroisse de Norgeat.



En début d'année 1850, le curé Carbonne de Tarascon procédera à la bénédiction de l'église de Norgeat, enfin ouverte au culte.



Le grand jour arrive enfin pour tous les fidèles de Norgeat....Par décret du Président de la République Louis Napoléon Bonaparte du 25 Février 1851, l'église de Norgeat est érigée en succursale et ce malgré l'opposition réitérée d'une majorité du conseil municipal

L'évêque de Pamiers va désigner Théodore Bedel qui prend ses fonctions le 13 Juillet 1851; une messe solennelle rassemble tous les habitants de Norgeat, sous la conduite du Conseil de Fabrique et des 6 "marguilliers": des employés qui servent l'église, passent les plats pour la quête, allument les cierges, distribuent le pain béni; ils sont désignés chaque année à la messe du Jour de l'An sans avoir préalablement été consultés pour qu'à tour de rôle tous les paroissiens servent l'église...



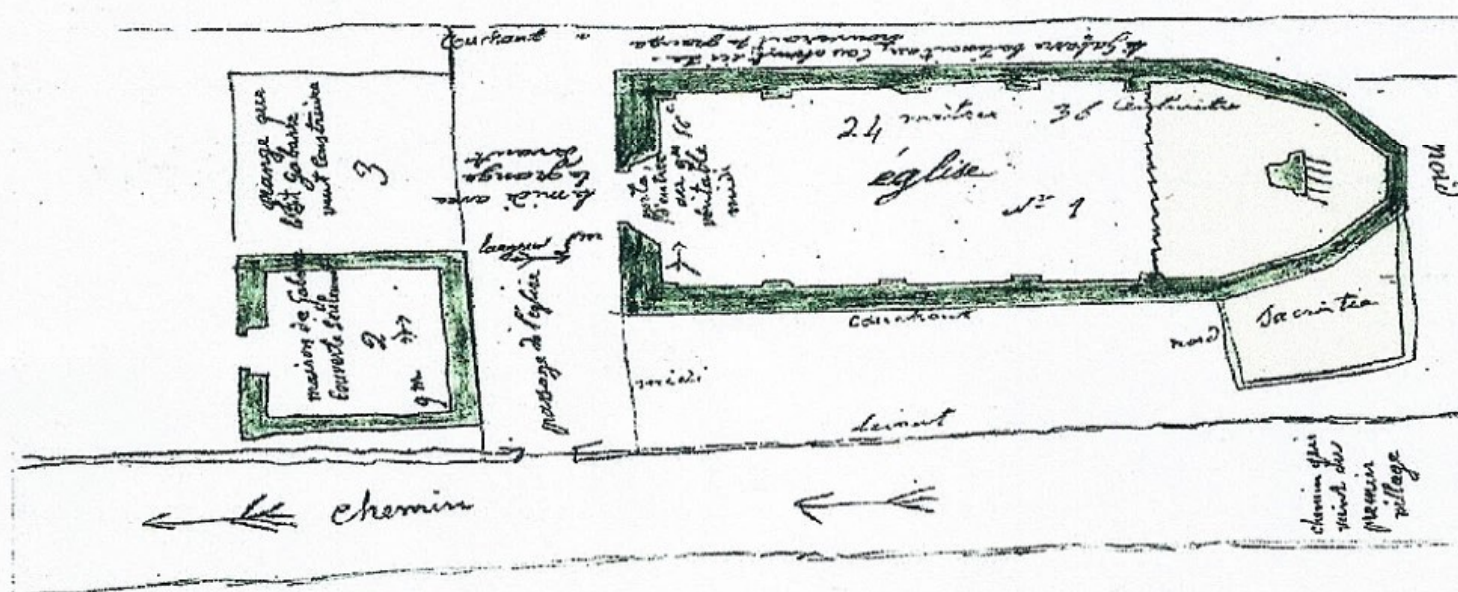
Saint Hilaire

Lors de la bénédiction, l'église de Norgeat a été placée sous l'invocation de Saint Joseph aux côtés de Saint Hilaire.



Saint Joseph

En Juillet 1851, le presbytère n'est pas encore construit aussi un paroissien va-t-il fournir une bâtisse pour loger le prêtre (bail retenu par Me Teulière notaire à Capoulet).



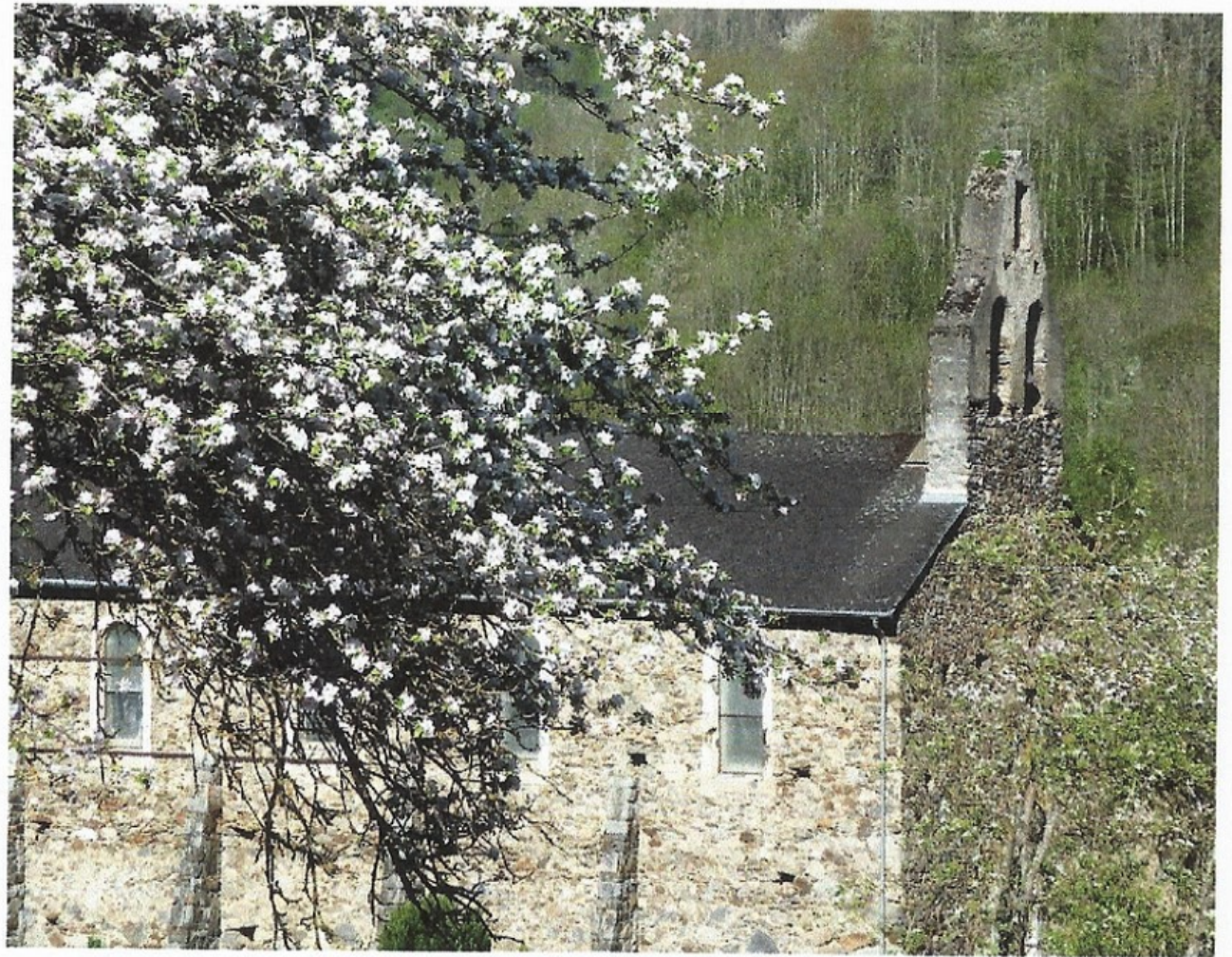
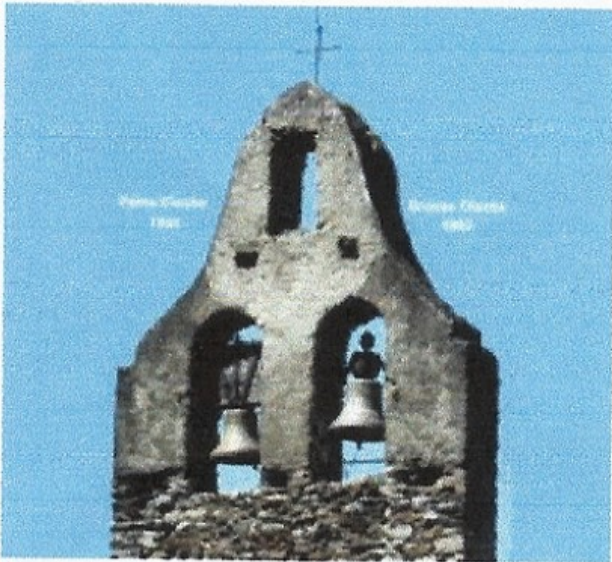
Plan de l'Eglise de Norgeat - (Reproduction partielle) - 12 Juillet 1852.

AD.09 - 2.O 985 - Affaires Diverses.

Commencé le 1er Mars 1852, le presbytère "payé avec les seuls deniers des habitants de Norgeat" sera terminé le 1er Mai 1853; il devient la propriété de la fabrique.



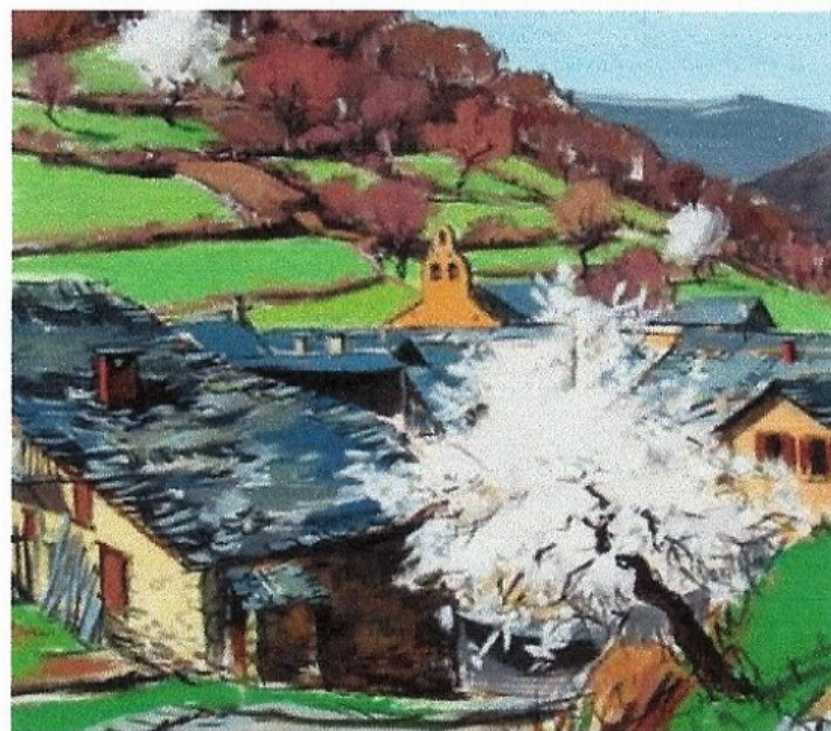
Au mois de Juin 1863 a été construit le mur-clocher de l'église



le 19 Juillet, le curé d'Arquizat Jacques Célestin Daran a béni la deuxième cloche la plus grosse : 300kg qui porte les inscriptions: "Parrain Jean Daraux Malubert; marraine: Victoire Pujol veuve Sérac; Louison fondeur 1863" et pour décor étoiles sur le cerveau; étoiles et rosaces Ste Vierge et Christ en croix sur la gorge; feuilles d'acanthe têtes d'anges ailés sur la panse.



La petite cloche: 200kg, installée provisoirement dès 1850 porte les inscriptions: "Saint Hilaire priez pour nous. Parrain: Raymond Gabarre; marraine: Thérèse Pujol; Martin, fondateur 1849. Sur la panse: "Jean Fadel, Paul Gabarre, Joseph Salvaing, Jean Pujol".



Ainsi, le premier dimanche d'Août 1863, les deux cloches ont sonné ensemble à la volée pour la première fois.



## Qui dit église pense également cimetière.

Les Norgeatois y avaient songé dès que l'autorité épiscopale avait livré leur église au culte en septembre 1849; un champ avait été acheté pour cet usage (superficie : 3 ares et 33 centiares). Les inhumations s'y pratiqueront avant même que soit en 1851 accordée l'autorisation préfectorale consentie à la suite du résultat favorable de l'expertise réalisée par le médecin Justin Teulière, de Tarascon.



En 1852, le curé Théodore Bedel y plante 8 cyprès. La haute silhouette en quenouille de l'un d'entre eux s'y dressait encore en 1965.



Cimetière de Norgeat - Juillet 1965

Photo G.L.

Rapidement, le cimetière va s'avérer trop exigü. En effet, l'été 1854, le choléra ravage nos contrées. Jusqu'au 22 Octobre 1854, le "maïchant mal", va provoquer la mort de 234 personnes à Miglos, dont 56 à Norgeat.



\*Une croix a été installée le 1er Novembre 1865 avec un socle en pierre sculpté par le curé Bedel.  
\*Le Monument aux Morts de Norgeat a été érigé, en 1921 au milieu de l'allée centrale du cimetière



On peut s'interroger sur ce qui a vraiment motivé  
la communauté de Norgeat au milieu du XIXe siècle



\*L'ignorance?

Certes pas!...

\*La foi?

Oui bien sur!...

Mais aussi

- \* la rivalité exacerbée qui l'opposait au village d'Arquizat
- \* une grande vitalité,
- \* un indéniable besoin d'indépendance et d'ouverture  
aux idées nouvelles qui préfiguraient le XXe siècle.



Autant de prétextes pour que les gens de Norgeat aient  
voulu tout à la fois

- \* créer leur paroisse... avec église, cimetière
- \* s'ériger en commune (tentative soldée par un échec, en 1853)
- \* ouvrir leur propre école (ce qui a pu se réaliser dès 1865).

-----